

## **Discours lors de la soirée finale du PDC de Sion à la Matze, le 16 février 2009**

Un jour que l'on demandait au grand peintre et sculpteur Michel-Ange comment il s'y prenait pour faire de si belles statues, il répondit : « Je ne fais rien ! Je dégage de la pierre la statue qui s'y trouve déjà. »

La politique a souvent l'aspect de cette pierre : quand elle n'est pas considérée comme insignifiante, elle apparaît bien dure et rugueuse à tant de nos concitoyennes et concitoyens. Pourtant il se trouve en elle une certaine beauté. Non pas celle des manigances politiciennes, vous le savez bien. Non ! La beauté du service.

Tout au long de cette campagne je vous ai donné mes règles de grammaire :

1. Tout d'abord l'homme. Je me suis engagé pour vous, pour mettre en action mes idées qui ne sont ni masculines, ni féminines, mais profondément humaines et réalistes.

Oui, ce soir je le redis très haut et très fort: tant qu'on a du respect, on ne fait jamais de mal. Et je suis fier ce soir de pouvoir constater que tout au long de cette campagne j'ai respecté cette règle de grammaire. Oui, même dans les périodes de combats politiques intenses, le respect de l'adversaire

doit être notre règle de conduite à tous.

Oui, nous devons d'abord respecter le migrant. Ainsi, nous pourrions lui demander de respecter notre ordre juridique, nos valeurs constitutionnelles, nous pourrions lui demander de s'intégrer par l'apprentissage d'une langue nationale, par la connaissance de nos us et coutumes suisses et par la participation à la vie économique. Nous pourrions dans le cadre du respect du migrant lui rappeler que dans notre pays, nous sommes tous égaux devant la loi, et la même loi.

Oui, l'effort réciproque de la communauté d'accueil et du migrant doit être la clé d'une bonne et juste intégration.

2. J'ai peu parlé d'insécurité et d'incivilité durant cette campagne. Cependant chers amis, ne pensez-vous pas avec moi que si la règle numéro une que je viens de vous donner était appliquée :

- par les politiciens entre eux ;
- par les élèves vis-à-vis des enseignants ;
- pas les jeunes sur le terrain de football et les spectateurs autour du terrain ;

- par moi vis-à-vis du troisième et quatrième âge ;
- par l'automobiliste vis-à-vis du piéton ;

ne pensez-vous pas avec moi que nous aurions moins à nous préoccuper de l'augmentation alarmante et du durcissement de la délinquance juvénile ?

3. Troisième règle de grammaire : la formation. C'est notre matière première, même dans le canton à la plus forte capacité de production hydraulique de Suisse. C'est, et on ne le répètera jamais assez, la réponse la plus durable à la crise, que celle-ci soit financière, économique, ou sociétale.

La formation est, et de loin, la première condition cadre favorable aux entreprises.

C'est de la formation que viendront :

- la créativité,
- l'innovation,
- l'ingénierie,
- les nouvelles technologies.

4. Quatrième règle de grammaire : l'économie. Je n'ai pas dit le Far West non, mais une économie de marché concurrente, encadrée d'institutions sociales. Croire en ce domaine que l'on peut se passer de régulateurs solides, c'est croire que l'on est assez sage et que l'on n'a nullement besoin

de limitation de vitesse sur l'autoroute ! Quel angélisme !

5. Cinquième règle de grammaire : l'énergie. Oui je suis pour transformer le goron en pinot noir, grâce au pompage turbinage. Oui nous devons mettre en place une politique des droits de retour sans attendre, même si les plus importants seront de retour dans 30 ans, car le renouvellement de la concession avant son échéance comme le permet la loi pourrait être fatal :

- à notre indépendance,
- au retour en mains valaisannes des concessions cédées pour

une longue durée, certes, mais pas pour l'éternité.

Oui, je suis pour les énergies renouvelables, même si aujourd'hui elles produisent moins de 2 % de l'ensemble de la production. Aller dans ce sens c'est s'assurer qu'il fasse bon vivre en Valais dans 20 ans.

6. Oui, j'ai beaucoup parlé de bilinguisme. Oui, je reconnais que nous ne sommes pas les premiers de la classe confédérale dans tous les domaines. Oui, j'ai même souhaité qu'on laisse parler, qu'on fasse parler nos chères têtes blondes en 3-4-5-6<sup>ème</sup> primaires sans exiger l'écriture. Parler,

s'exprimer, ne tirons-nous pas de ces capacités un agréable sentiment de bien vivre ensemble ? Et de grâce que l'on ne reprenne pas nos petits parce qu'ils utilisent le datif à la place de l'accusatif !

7. Oui, j'ai entendu et écouté vos interpellations durant cette campagne, par exemple :

- L'enfant ne doit pas être un risque de pauvreté. Oui, c'est vrai et le PDC fait son travail dans ce domaine.
- Nous devons faire face à un acharnement thérapeutique anti-PDC primaire. Non, ne comptez

pas sur moi pour jouer à Caliméro.

- Oui, j'ai été mauvais au débat TSR, même si ce n'est pas la seule analyse possible.
- Oui, notre canton n'a plus de dette nette et peut affronter la crise sereinement, sans transmettre aux générations futures des charges insupportables. Merci à tous les membres du gouvernement, mais plus encore à Jean-Jacques, Jean-René, Jean-Michel et au peuple valaisan qui a accepté le double frein aux

dépenses et à l'endettement à plus de 75 %.

- Oui, la RPT 2 devra être marquée du sceau de la subsidiarité entre le canton et les communes et je militerai pour que les communes aussi en situation financière très saine, bravo mesdames et messieurs les membres des autorités communales, acceptent de nouveaux droits, avec en parallèle des charges, fussent-elles financières.
- Oui, depuis le début 2009, nous avons bâtis la cohésion et l'unité dans le PDC, avec l'appui

technique et politique de Mce-Ch-JJ-JR et l'engagement de la direction du PDC-VR Raphy, Fabienne, Serge, Yannick. Merci Madame et Messieurs.

- Oui, nous ne sommes ni un, ni deux, mais trois.

Oui, je m'engage pour mon canton, terre d'humanité, dans un contexte économique, social, spirituel, culturel et environnemental sain et durable, et avec Jean-Michel et Jacques, je compte sur votre propre engagement.

Merci de votre attention.

Maurice Tornay